sonnablement attendre là-dessus, la douleur dont elle nous témoigne être remplie a cause des délais qui tiennent encore en suspens les affaires de l'Europe, e les malheureux inconveniens inseparables d'une pareille incertitude, tout cela, SIRE, nous fournit de nouvelles of d'éclatantes preuves du zele avec lequel V. M. prend à cœur le bien & la prosperité

de ses Royaumes.

Quoique l'iffue des Negociations presentes soit encore incertaine & douteuse, il est néanmoins assez facile de se convaincre de la profonde sagesse avec laquelle vous en vos Alliez avez conjointement travaillé à les porter à une conclusion aussi prompte que glorieuse, & nous avons lieu de remarquer avec la plus grande satisfaction, que l'incertitude de notre condition finira bientôt, aprés qu'il a plu à V. M. de nous déclarer ses sentimens là-dessus : Sentimens au reste qui s'accordent parfaitement bien avec ceux de vos fideles Sujets, persuadez de la necessité d'infister fortement sur cette prompte conclusion, à laquelle est désormais attaché le bien de notre Patrie; puisque la vigueur avec laquelle il la faut demander, convaincra tous ceux qui sont la cause des délais qui l'ont retardée, ou qui pourroient avoir eu l'audace de les imputer à la conduite de V. M., que le Sceptre de la Grande Bretagne est dans les mains d'un Prince qu'on ne peut, ni amuser impunément, ni reduire par la crainte.

Nous sommes pleinement convaincus, qu'un zéle noble & compatissant pour le repos & le bonheur de vos Sujets, vous a uniquement engagé à souffri r patienment la longueur de ces Négociations, car puisque cet état d'incertitude est trés-préjudiciable aux veritables interêts de vos Royaumes, & qu'il est la cause des fardeaux dont vos Peuples sont actuellement chargés, il ne peut avoir qu'extrêmement émeu